«Un business de 800 millions $Us entre nos deux pays...»

SEM PARTHA SAT PATHY (Ambassadeur de l'Inde au Sénégal)

En vue de la célébration de la Fête nationale de l'Inde le 26 janvier prochain, Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur, Partha Sat Pathy, nous entretient de l'état de la coopération économique et des échanges commerciaux entre son pays et le Sénégal. Revue de parcours d'une relation bilatérale fructueuse.

Monsieur l'Ambassadeur, quelle est la place qu'occupe le Sénégal dans la stratégie économique et commerciale de l'Inde en Afrique de l'ouest ?

Le Sénégal occupe une place très importante dans la stratégie commerciale et économique de l'Inde en Afrique de l'Ouest en raison d'un certain nombre de caractéristiques structurelles. Le Sénégal jouit d'une bonne réputation internationale et cela a été possible grâce à sa longue tradition démocratique. L'Inde est également considérée comme la plus grande démocratie au monde. Nous comprenons donc la complexité de l'exercice d'une démocratie efficace surtout lorsqu'il s'agit de répondre aux besoins de développement des populations et que les ressources du Gouvernement restent limitées. Le Sénégal est un pays qui offre plusieurs atouts qui font que c'est un partenaire économique important. Nous pouvons, par exemple, parler de sa position stratégique à travers le port de Dakar qui a la capacité de desservir tout l'hinterland de l'Afrique de l'Ouest (accès aux marchés régionaux), de son système de

télécommunication avancé, de la disponibilité de la main d'œuvre. Au vu de tout cela, nous considérons que le Sénégal est un acteur important dans la région ouest-africaine en particulier et en Afrique en général.

Votre appréciation du fait que l'Inde est un des premiers partenaires commerciaux du Sénégal avec l'exportation dans votre pays de l'essentiel de la production des ICS ?

L'Inde a pris la décision d'être présente dans le secteur industriel sénégalais à travers son investissement dans les Industries Chimiques du Sénégal, à un moment où cette entreprise traversait une mauvaise passe dans l'histoire industrielle du Sénégal. C'est un investissement-phare. La production d'acide phosphorique des ICS est un composant essentiel pour notre industrie des engrais. L'Inde est un pays à vocation agricole et dépend, dans une large mesure, de l'usage d'engrais efficace pour améliorer sa productivité agricole. Sous ce rapport, la production des ICS joue un rôle primordial dans l'industrie de nos engrais. Nous importons, par conséquent, l'essentiel de la production des ICS. Ce qui crée des liens économiques et commerciaux importants entre nos deux pays. Il faut, par ailleurs, souligner que les engrais produits par les ICS sont également utilisés par le Sénégal pour sa productivité agricole. Le Sénégal reconnaît que l'un des éléments-clés pour améliorer sa compétitivité économique repose sur l'agriculture et que les engrais y sont un intrant important. Les ICS jouent également un important rôle dans la Responsabilité Sociétale des Entreprises en mettant à la disposition des populations riveraines des équipements récréatifs, scolaires et médicaux. Dans la zone d'intervention des ICS, les taxes et royalties, versés à l'Etat du Sénégal, constituent une source importante de revenus sans compter, bien sûr, les recettes d'exportation du Sénégal.

En retour, les importations du Sénégal en Inde ne sont pas si importantes, comment comptez-vous booster ce partenariat dans les deux sens ?

Les exportations de l'Inde vers le Sénégal sont en hausse. En effet, sur la période d'avril 2011 à mars 2012, les exportations indiennes vers le Sénégal s'établissent à 365,05 millions de dollars contre 210,16 millions $Us sur la période précédente (avril 2010 à mars 2011), soit une hausse de +70%, selon les statistiques du Département du Commerce du Gouvernement de l'Inde. Nous sommes convaincus que beaucoup de produits peuvent être importés de l'Inde. Nous nous focalisons sur des secteurs importants comme les produits pharmaceutiques. Comme vous le savez, l'Inde est la pharmacie du monde. Nous produisons des médicaments de haute qualité, à des prix compétitifs et raisonnables, pour que les soins de santé soient, à la fois, accessibles et à la disposition des populations du Sénégal. Nous pensons aussi que les équipements médicaux constituent un autre marché de niche pour augmenter nos exportations. Les maladies cardio-vasculaires, la santé mentale, le diabète, la dialyse, le cancer, demandent des traitements spécialisés qui coûtent extrêmement chers. Et nous espérons pouvoir fournir des produits de très bonne qualité à des prix raisonnables dans ces domaines. Nous réfléchissons sur les voies et moyens de booster les exportations de biens d'équipements au Sénégal dans les secteurs de l'automobile, du transport, des machines pour la production d'électricité, des équipements de télécommunication et bien d'autres domaines.

Le Sénégal est aussi un pays vers lequel nous pouvons exporter des biens durables et non durables pour équilibrer la balance commerciale entre nos deux pays. Le matériel lourd, le matériel roulant, les locomotives de chemin de fer et d'autres équipements de ce genre sont des secteurs sur lesquels nous comptons nous appuyer pour rendre active la coopération entre les deux pays. Nous essayons, d'autre part, de sensibiliser les entrepreneurs et industriels indiens sur le fait que le Sénégal est une destination, voire un site d'attraction à l'investissement pour le marché régional ouest-africain. Aujourd'hui, je peux vous dire que des hommes d'affaires indiens s'intéressent à plusieurs secteurs infrastructurels au Sénégal, comme les routes, les ports, les télécommunications, les chemins de fer, les mines et la construction, entre autres.

Votre commentaire sur les cas notables de l'implantation du constructeur automobile Tata au Sénégal et l'importation de tracteurs agricoles?

L'Inde est entrée dans le secteur du transport urbain à une période où Dakar n'avait pas de système développé de transport en commun. L'Inde s'est investie pour améliorer le système de transport public à Dakar par la fourniture de +500 bus et autres véhicules de ce type. Ces véhicules, fabriqués par l'un des plus importants groupes industriels indiens, en l'occurrence Tata, ont joué un rôle-clé dans l'amélioration du transport et de la mobilité en milieu urbain. Outre le système de transport en commun, un grand nombre de transporteurs privés ont également acheté ces bus pour le transport inter- urbain. Ces bus viennent au Sénégal en produits semi-finis avant d'être assemblés dans l'usine de montage des bus, non loin de Dakar. Nous voulons maintenant moderniser et améliorer le système de transport en commun à Dakar grâce à de bus neufs, économes en carburant et conçus pour rouler toute l'année et en toute saison à Dakar et dans ses environs.

L'Inde a également joué un rôle très important dans la production agricole au Sénégal grâce à la technologie et à la fourniture d'équipements agricoles. Notre appui dans ce secteur se situe entre 50 et 75 millions $Us, y compris les tracteurs, pompes et une grande variété de matériels agricoles. Ces investissements ont permis au Sénégal de quintupler sa production en passant de 100 000 tonnes à 500 000 tonnes. Nous étudions

aussi les voies et moyens d'améliorer la productivité agricole au Sénégal en nous associant ainsi à la Révolution Verte que le Président Macky Sall veut introduire au Sénégal pour améliorer la sécurité alimentaire et la productivité agricole. Il s'agit là d'un élément crucial car beaucoup de produits alimentaires importés au Sénégal pourraient désormais être produits dans le pays. Ce qui permettra d'améliorer la situation de la balance des paiements du Sénégal. La technologie indienne a donc un rôle important à jouer dans le secteur agricole.

Est-ce dans vos projets d'accompagner le Sénégal dans les TIC, surtout que votre pays très en pointe dans ce domaine ?

L'Inde a beaucoup contribué au secteur des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'amélioration des connaissances en informatique dans les écoles et le renforcement des capacités afin que les TIC fassent partie du mode de vie des populations du Sénégal. Dans la première phase, nous avons investi près de 10 millions $Us pour doter les différentes institutions au Sénégal de logiciels et de matériels. La technologie indienne dans ce domaine a joué un rôle clé en sensibilisant les jeunes sur les TIC. Dans la deuxième phase, nous envisageons d'investir quelque 15 millions $Us pour des offres de formations spécialisées dans les technologies de production multimédia et d'autres cours de logiciels spécialisés pour consolider nos expériences antérieures. Nous comptons faire venir au Sénégal des enseignants indiens dans le domaine des TIC afin de former et de produire des formateurs qui pourront ensuite continuer à diffuser ce savoir. Nous sommes également à la recherche de moyens pour utiliser les TIC au niveau des douanes et des zones frontalières pour la collecte efficace de données et la centralisation des informations relatives aux biens et services. L'utilisation des TIC dans la gestion des frontières est essentielle pour la sécurité intérieure du Sénégal en vue de prévenir des activités de terroristes et de trafic de la drogue. Les TIC représentent un volet important pour plus d'efficience et d'efficacité dans les secteurs de la logistique, du transport et des mines, entre autres.

Pouvez-vous nous faire un bref résumé de vos interventions dans le volet de la coopération au développement au Sénégal ?

La coopération au développement est la pierre angulaire de nos relations avec le Sénégal. Dès le début des activités de l'initiative TEAM-9, nous avons systématiquement essayé d'entreprendre des projets de développement au Sénégal en vue de contribuer à l'essor socio-économique du pays. Nos interventions concernent plusieurs domaines importants comme l'agriculture, l'électrification rurale, la pêche, le transport urbain, l'éducation, la formation, la télémédecine, le télé-enseignement, l'e-connectivité, etc.

Pour l'agriculture, nos efforts ont contribué à améliorer la production agricole entrainant une augmentation de la production du riz au Sénégal et permettant ainsi au Sénégal d'offrir des opportunités d'emplois dans les zones rurales et de renforcer la sécurité alimentaire. Nous allons continuer à apporter notre soutien au Sénégal dans ce domaine-clé de l'activité économique afin de jouer un rôle non négligeable dans la Révolution Verte que le Président Macky Sall entend mettre en œuvre à travers le pays.

L'électrification rurale est aussi un domaine où nous intervenons avec un investissement de l'ordre de 25 à 30 millions $Us. Nous pensons que l'électrification rurale a un impact sur la qualité de la vie des populations vivant dans les zones les plus reculées du Sénégal et elle permet d'améliorer la compétitivité du Sénégal.

La pêche est un autre secteur où nos investissements sont évalués autour de 20 millions $Us pour la création et l'installation de complexes frigorifiques de manière à ce que les poissons et autres produits de la mer soient bien conservés, préservés et vendus dans les marchés. Au Sénégal, l'industrie de la pêche est principalement de type artisanal et regorge donc un gros potentiel de création d'emplois. C'est un secteur qui nécessite des installations frigorifiques et c'est là où nous participons à améliorer les moyens de subsistance de la communauté des pêcheurs au Sénégal.

Nous avons également investi à hauteur de 25 millions $Us dans le secteur du transport urbain avec les bus indiens de la marque Tata qui sont bien visibles au Sénégal, particulièrement à Dakar et utilisés dans le réseau de transport urbain, interurbain et régional. Nous espérons pouvoir fournir, dans un proche avenir, de meilleurs bus et véhicules pour le transport urbain et interurbain.

Dans le but de renforcer la capacité du Sénégal de produire des ressources humaines bien formées, nous avons investi 10 millions $Us dans le secteur des TIC pour les formations en informatique dans les écoles et autres institutions. L'Inde a construit le Centre de formation professionnelle dénommée CEDT (Centre d'Entreprenariat et de Développement Technique) qui offre des formations dans les domaines de l'ingénierie et de la mécanique aux jeunes Sénégalais en particulier et à un grand nombre de jeunes issus des autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

Le Projet du réseau panafricain en ligne, communément appelé Pan African e-Network Project est aussi un investissement majeur du Gouvernement de l'Inde à hauteur de 500 millions $Us qui repose principalement sur la télémédecine, le télé-enseignement et l'e-connectivité en vue de combler la fracture numérique sur le continent africain. La station hub de ce projet est basée à Sébikotane au Sénégal. En plus du renforcement des capacités par un enseignement de qualité en ligne, il faut noter que l'hôpital de Fann, qui est maintenant passé au statut d'Hôpital Régional de Super Spécialité, offre, dans le cadre de ce projet, des consultations en ligne en rapport avec une équipe médicale hautement qualifiée, basée en Inde. Nous espérons ainsi améliorer les liens avec les hôpitaux Indiens de super spécialité afin que les soins médicaux, qui ne sont pas encore disponibles au Sénégal, puissent être possibles en Inde, à des prix abordables.

En somme, toutes nos activités de développement portent sur des secteurs essentiels de l'économie du Sénégal avec l'intention de fournir à la population les avantages socio-économiques qui en découlent.

Comment entrevoyez-vous les perspectives de la coopération économique et des échanges commerciaux entre nos deux pays ?

Je suis très confiant quant à l'avenir de notre coopération économique et des échanges commerciaux dont le volume total tourne autour de 800 millions $Us sur la période avril 2011 et mars 2012. Les bases d'une bonne coopération sont déjà là, à savoir une appréciation, voire un avis partagé des mérites de la gouvernance démocratique; les potentialités d'investissement qu'offre le Sénégal dans des domaines-clés tels que la production d'électricité, les télécommunications et les industries extractives ; l'apport efficace de la technologie et du savoir-faire indien, l'augmentation du nombre des rencontres d'affaires. Donc, toutes ces considérations vont impulser le développement d'une meilleure coopération économique entre nos pays et améliorer les relations commerciales.

La coopération économique va être un solide pilier dans le cadre d'une collaboration plus étroite entre l'Inde et le Sénégal dans plusieurs domaines tant au niveau bilatéral qu'au niveau multilatéral.